

SOLS

Amender avec des micro-organismes permet de créer de la terre disponible

Vincent Gremaud

L'activité biologique est essentielle à la fertilité des sols. Mycorhizes et bactéries favorisent la formation de complexes argilo-humiques, rendant ainsi davantage de terre disponible pour les plantes.

Grâce à une exploitation laitière avec des grandes cultures, Etienne et Maxime Candaux enrichissent leurs engrais de ferme et leurs terres avec des micro-organismes depuis quatre ans. Cette période a suffi pour mettre en évidence une évolution de leurs sols bien différente de celle observée chez leur voisin et ami Vital Graber. L'entreprise Sobac, qui fabrique les produits utilisés par les Candaux, a organisé, le mardi 20 octobre, à Premier (VD), une journée d'information à destination des agriculteurs intéressés.

Basée en Aveyron (F), l'entreprise Sobac a conquis les échelons régional et national et s'étend désormais à l'international. Responsable marché export pour la Suisse et l'Italie, Joyce Dordoni a présenté les solutions élaborées par le fabricant français: «Le développement de nos produits, qui contiennent un nombre important de micro-organismes d'origines très différentes, a débuté il y a près de trente ans, avec les travaux d'un agriculteur passionné, Marcel Mézy».

Formation d'humus

Les micro-organismes participent à la décomposition de la matière végétale morte dans les sols et favorisent la fabrication d'humus. Le complexe argilo-humique améliore la structure des sols, en augmente l'aération et la porosité, diminue les risques d'érosion, et améliore la disponibilité pour les plantes des différents éléments nutritifs contenus dans le sol. Ces améliorations agronomiques sont accompagnées de bienfaits environnementaux. Grâce



En à peine quatre ans, un sol amendé avec des micro-organismes (à gauche) et un sol n'en ayant pas reçu (à droite) n'ont pas évolué de la même manière. Les améliorations d'un sol contenant davantage de vie sont non seulement visibles, mais aussi mesurables pour différents paramètres.

V. GREMAUD

aux bactéries et aux mycorhizes, les émissions d'ammoniac sont réduites. Les lessivages sont amoindris, tout comme les besoins en irrigation, alors que la captation de carbone s'en trouve augmentée. Enfin, l'utilisation de ces amendements permet de diminuer les apports d'engrais chimiques. «Pour ne pas nuire aux micro-organismes, l'utilisation de nos produits impose l'abandon des amendements en phosphore, en potassium et en chaux. Quant aux apports azotés, ils peuvent être réduits de 30%», a souligné Joyce Dordoni. «Avec des plantes en meilleure santé, il est également possible de diminuer de 30 à 50% l'utilisation de produits phytosanitaires.» S'appuyant sur des exemples principalement des champs de 94 ha comptant près de 200 têtes de bétail, Etienne Candaux et son fils Maxime utilisent les deux produits. «Chaque année, nous achetons 10 t de Bactérioriol et 2 t de Bactériolite. Avec les anciens prix, plus élevés qu'actuellement, cela représente 29 000 francs par an. Mais le suivi technique est aussi compris dans ce prix», a indiqué le père. «Je préfère investir cette somme dans la terre que dans du métal. Nous avons aussi une responsabilité sur la qualité de nos sols et de notre eau!»

Deux produits principaux

Les deux produits phares de Sobac sont un amendement organique pour les sols agricoles nommé Bactérioriol et un additif de compostage pour les effluents de ferme appelé Bactériolite.

Le premier s'épand sur les terres à raison de 100 à 300 kg par hectare. «Pour les grandes cultures, 100 kg/ha suffisent. En viticulture, on utilise plutôt

200 kg/ha et en arboriculture, on peut apporter entre 200 et 300 kg/ha», a expliqué Julien Dachary, technicien responsable pour la Suisse romande. Pour le Bactériolite, les quantités à déposer sous les animaux sont calculées en fonction de la surface d'épandage des engrais de ferme. «On vise environ 30 kg/ha», précise Julien Dachary. «Au niveau des prix, cela correspond à environ 210 fr./ha pour Bactérioriol et 140 fr./ha pour Bactériolite.»

Moment d'émotion

A la tête d'une exploitation laitière de 94 ha comptant près de 200 têtes de bétail, Etienne Candaux et son fils Maxime utilisent les deux produits. «Chaque année, nous achetons 10 t de Bactérioriol et 2 t de Bactériolite. Avec les anciens prix, plus élevés qu'actuellement, cela représente 29 000 francs par an. Mais le suivi technique est aussi compris dans ce prix», a indiqué le père. «Je préfère investir cette somme dans la terre que dans du métal. Nous avons aussi une responsabilité sur la qualité de nos sols et de notre eau!»

Après avoir testé d'autres marques, Etienne Candaux se dit convaincu par les produits Sobac. L'agriculteur qui a désormais passé le flambeau à son fils s'est montré particulièrement ému au moment d'évoquer la creuse des fosses de démonstration dans son

champ et dans celui de son voisin. «La différence était nette. L'agriculture est un métier de passion et d'observations. On ne fait pas toujours tout juste, mais il faut toujours essayer de faire mieux.»

Améliorations visibles

A la tête de la société de conseils Agro-Ressources, Christophe Frebourg, spécialiste breton des sols, a commenté les deux profils de sol. «Nous sommes clairement sur la même terre, avec le même contexte géologique. Le sol est léger, drainant, sans compaction et contient un fort taux de sable calcaire», a indiqué le spécialiste. Mais les deux sols ont connu une évolution biologique différente. «Les micro-organismes ont permis une meilleure oxygénation du sol, ce qui a favorisé la formation d'argile et de complexe argilo-humique. Au final, on crée du sol utilisable par les plantes. On peut gagner jusqu'à 10 à 12 cm de profondeur par an!»

Le spécialiste a également montré les améliorations en termes d'odeur, de rétention d'eau, de compaction, la densité des trous de vers de terre et du pH. «Contrairement à ce qu'on entend souvent, le pH idéal n'est pas de 7, mais il dépend du lieu où l'on se trouve. Le bon pH est celui qui ne varie pas avec la profondeur des mesures.»



Christophe Frebourg, de la société de conseils indépendante Agro-Ressources, est venu de Bretagne (F) pour analyser les sols dans des parcelles de Maxime et Etienne Candaux ainsi que de Vital Graber (de gauche à droite).

V. GREMAUD



Spécialiste des sols, Christophe Frebourg a expliqué les résultats des apports de micro-organismes.

V. GREMAUD

PUBLICITÉ



&

11%

Profitez d'une couverture nationale avec un rabais de

Agri & BauernZeitung

Pour vos annonces, choisissez l'unique combinaison agricole 100% professionnelle couvrant la Suisse romande et alémanique.

Vous ciblez l'ensemble des acteurs du monde agricole et économiserez 11%.

Demandez une offre personnalisée.



079 102 11 18

annonces@agrihebdo.ch